



La Cie **EchoGraphe**

Violaine-Marine Helmbold

UN AUTRE JOUR SANS VENT

Oratorio

d'après *La Douleur* de

Marguerite Duras

Ed.P.O.L., 1985

1945. La Libération.

Marguerite Duras a 31 ans.

**Elle attend le retour de son mari Robert Antelme déporté
en camps de concentration en 1944.**

Un Autre Jour sans Vent est un voyage sonore
et poétique à partir du texte *La Douleur*
de Marguerite Duras.

Entre mélodie et parole, entre son et mot,
la voix se fait le miroir de l'intimité d'une femme,
Marguerite Duras, à l'heure de la Libération.

Avec

Violaine-Marine Helmbold

direction et jeu

Sabine Lemler

collaboratrice artistique

Jean Lucas

conseiller musical

Création **2020**

À partir de **16 ans**

Jauge de **100 personnes**

Durée : **50 min**

Teaser

cie-echo-graphe.com/duras

Prix de cession : **850 euros net ++**

Déplacements : **2 personnes**

Espace de jeu nécessaire : **4x4m**
lumineux

Soutiens : **La Salle Europe, Colmar (68)**

ONaC (67)

AFMD (67-68)

Représentations

Parc de Wessrling

Lycée Oberlin - Strasbourg

Lycée Marie Curie - Strasbourg

Tanzmatten - Selestat
Commémoration de la
Libération des camps
(AFMD - CIDH)

Actions Artistiques

Travail vocal individuel
et en chœur à partir de
la musicalité d'un texte.



Avant-propos

**Marguerite Duras est le réceptacle vivant d'une époque.
Elle écrit ce texte avec son sang, sa voix, sa chair.**

A l'heure où disparaissent les personnes qui ont connu la Seconde Guerre Mondiale, la Libération, ainsi que l'existence des camps de concentration, ce texte de Duras est un témoignage précieux et nécessaire.

Loin des notions de victoire, elle y dépeint la violence propre à cette période, vomissure de six ans de guerre qui laisse éclater la peur et les angoisses accumulées.

Par delà une certaine folie, et néanmoins une clairvoyance étonnante, elle interroge le chaos construit en conscience durant ces années, et pose la question primordiale de la responsabilité de chacun face à l'horreur : "Pour le supporter, pour

en tolérer l'idée, partager le crime."

La douleur est celle, au premier abord, de Marguerite Duras, submergée par l'attente et la peur. Mais elle est aussi celle d'un peuple qui se réveille d'un long cauchemar et semble abandonné face à l'ambivalence et la complexité de ce qui vient de se passer. La victoire politique est si importante à crier qu'elle évince -interdit presque- l'expression de la douleur des individus face à cette période et ses conséquences : l'attente, la mort, la haine, la trahison, la vengeance, le deuil.

Marguerite Duras est le réceptacle vivant d'une époque. Depuis

son histoire intime, où l'Histoire lui a pris son premier fils et son mari, elle est le miroir de cette barbarie qui ne s'efface pas avec la Libération : les disparus, les morts, la responsabilité de tous face à la Shoah, les haines citoyennes - La Douleur.

"La Douleur est une des choses les plus importantes de ma vie. Le mot "écrit" ne conviendrait pas. Je me suis trouvée devant des pages régulièrement pleines d'une petite écriture extraordinairement régulière et calme. Je me suis trouvée devant un désordre phénoménal de la pensée et du sentiment auquel je n'ai pas osé toucher et au regard de quoi la littérature m'a fait honte."

Marguerite Duras, La Douleur, Préface



© Barbara Foltzer

Marguerite Duras, *La Douleur*

"Le calcul infernal : Si je n'ai pas de nouvelles ce soir, il est mort. D me regarde. Il peut bien me regarder, il est mort. J'aurai beau le dire, D ne me croira pas. J'ai gardé tous les journaux pour Robert L. S'il revient je mangerai avec lui. Avant, non. Maintenant que De Gaulle est au pouvoir, qu'il est devenu celui qui a sauvé notre honneur pendant quatre ans, qu'il est en plein jour, avare de compliments envers le peuple, il a quelque chose d'effrayant, d'atroce. Il dit : «tant que je serai là, la maison marchera. » De Gaulle n'attend plus rien, que la paix, il n'y a que nous qui attendions encore, d'une attente de tous les temps, de celle des femmes de tous les temps,

de tous les lieux du monde : celle des hommes au retour de la guerre. Nous sommes de ce côté du monde où les morts s'entassent dans un inextricable charnier. C'est en Europe que ça se passe. C'est là qu'on brûle les juifs, des millions. C'est là qu'on les pleure. L'Amérique étonnée regarde fumer les crématoires géants de de l'Europe. Nous appartenons à l'Europe, c'est là que ça se passe, en Europe, que nous sommes enfermés ensemble face au reste du monde."



© Jean Lucas

Mise en scène

Il y a des textes qui vous déplient, qui vous mettent face à vous et qui vous posent une question existentielle : celle que vous ne pouviez pas énoncer.

La Douleur est pour moi de ces textes. Il est celui qui interroge mon langage. Pas ma langue, pas le français. Mais mon utilisation sensible et raisonnée d'une langue intime. D'une langue qui, construite dans un certain environnement, a charrié au travers de

sa musique ce qui résistait à l'expression langagière.

C'est cette musique de la langue que j'ai cherchée au travers du texte de Duras. L'universalité d'une musique inscrite dans les mots, dans les phrases, qui passe outre le langage et dénonce ce qu'on ne peut pas dire.

Le dépouillement

J'ai choisi un dispositif brut pour sculpter les mots, les phrases, le corps. Un espace vide, un carré de scotch blanc, une chaise en bois, une lumière naturelle, un costume simple et clair, pour axer l'oreille et l'oeil sur le son, le sens et l'incarnation. Un dispositif, clair et lumineux, pour mettre l'accent sur l'espoir et l'ouverture d'un texte de prime abord dur et sombre.

La voix

Elle est au centre, elle est le guide. C'est un cri. Le vecteur de ce que Marguerite Duras tente, par les mots, de faire émerger. C'est pour faire émerger la voix que le corps se met en branle. C'est l'incarnation d'une parole : au travers de souffles, de sons, du modelage des consonnes et des voyelles, l'engagement vocal exprime les émotions que charrie les mots.

La musicalité

La parole oscille entre celle quotidienne et celle musicale, à la recherche de la frontière pour mieux les distinguer et jouer de leurs métissages. Ce sont des outils musicaux qui la guident : le rythme, le volume, la hauteur, les silences, nous permettant de plonger dans la respiration particulière de ce texte.

"Violaine accentue les voyelles, la parole devient musique et les mots, riches de sens, électrisent l'assistance dans une performance vocale de 45 minutes."

Michel Tschann, DNA, 29 juillet 2020

"J'ai entendu dans votre voix ce que j'ai vu dans les yeux des déportés."

Marie B., spectatrice



© David Wimmer-Nejman

L'Equipe Artistique

Violaine-Marine Helmbold direction artistique et jeu

Violaine-Marine Helmbold a rencontré sur son parcours théâtral Anatoli Vassiliev, Eve Ledig, Delphine Crubézy, Grégoire Caillès, Jean-Yves Ruf, Philippe Cousin, Bérangère Vantusso, Fred Cacheux, Mauricio Bercini, Patrick Haggiag, Claire Audhuy, Pierre Dipendaele, Olivier Chapelet, Catherine Delattre, Marta Gornicka. Elle joue Mougel, Levey, Ibsen, Schmitt, De Vos.

En tant que chanteuse elle se forme à la technique lyrique auprès de Louis Bronner et Geneviève Baudoz, puis à la technique mixte auprès de Martina Catella aux Glotte-Trotteurs. Son parcours vocal lui a permis de rencontrer Nicolas Colacho Brizuela, Ninon Valder, Jean Lucas, Catherine Bolzinger, Vincente Fuentes, Blandine Calais-Germain, Claudia Solal.

Tout en continuant de travailler avec d'autres Cie, elle est responsable artistique de la Cie EchoGraphe depuis 2017. Pédagogue, elle travaille depuis plusieurs années à l'Université de Strasbourg, ainsi qu'au Maillon, TJP et TNS.

Sabine Lemler collaboration artistique

Après une maîtrise en étude théâtral, Sabine Lemler se forme à la mise en scène auprès de Fabrice Ramalingom, Grégoire Calliès, Hélène Hamon, Jean-François Matignon, Olivier Chapelet et René Loyon. Elle assiste Jean-Yves Ruf (*L'Apprentie, le cuisinier, les odeurs et le piano*), Delphine Crubézy, (*Alice pour le moment* de Sylvain Levey et *Erwin motor dévotion* de Magalie Mougel) et Babette Masson (*ICI*).

Elle est la collaboratrice privilégiée de la Compagnie 12:21, dirigée par Fatou Ba (*ICI-correspondances, Je suis arrivé(e)-titre provisoire*). Elle crée la Compagnie VIA (Voir Imaginer Agir), et met en scène *Opéra panique* d'Alejandro Jodorowsky, *Hiver sous la table* de Roland Topor, *Don't worry*, création collective autour du secret de famille et *Hedda-paysage*, spectacle de théâtre/corps/vidéo à partir de la pièce *Hedda Gabler* d'Ibsen.

Jean Lucas conseil musical

Jean Lucas compose et arrange de la musique. Multi-instrumentiste (chant, trombone, hélicon et accordéon), il nourrit sa pratique artistique avec la photographie, la danse, l'improvisation, le théâtre et le clown. Il est titulaire d'une licence de musicologie, d'un Diplôme d'Etude Musical du CNR de Strasbourg - musiques à improviser - et d'un DUMI dans les Milieux de la Santé. Jean Lucas a travaillé entre autre avec Jean-Luc Cappozzo, Marc Ducret, Pierre-Jean Gaucher, Michel Marre, Michel Massot, Tom Rainey, Emmanuel Scarpa, Hugues Mayot, François Small, Raymond Roumegous, Lulla Chourlin, Michel Raji, Sébastien Coste, Véronique Borg, Naton Goetz, Bernard Struber, Alfred Spirli, François Guell, Yves Beraud, Nicole Docin-Julien, Olivier Benoit et a tourné en France, Allemagne, Angleterre, Bosnie, Tchéquie, Canada, Chine, Grèce, Irlande, Lettonie et en Norvège.

La Cie EchoGraphe

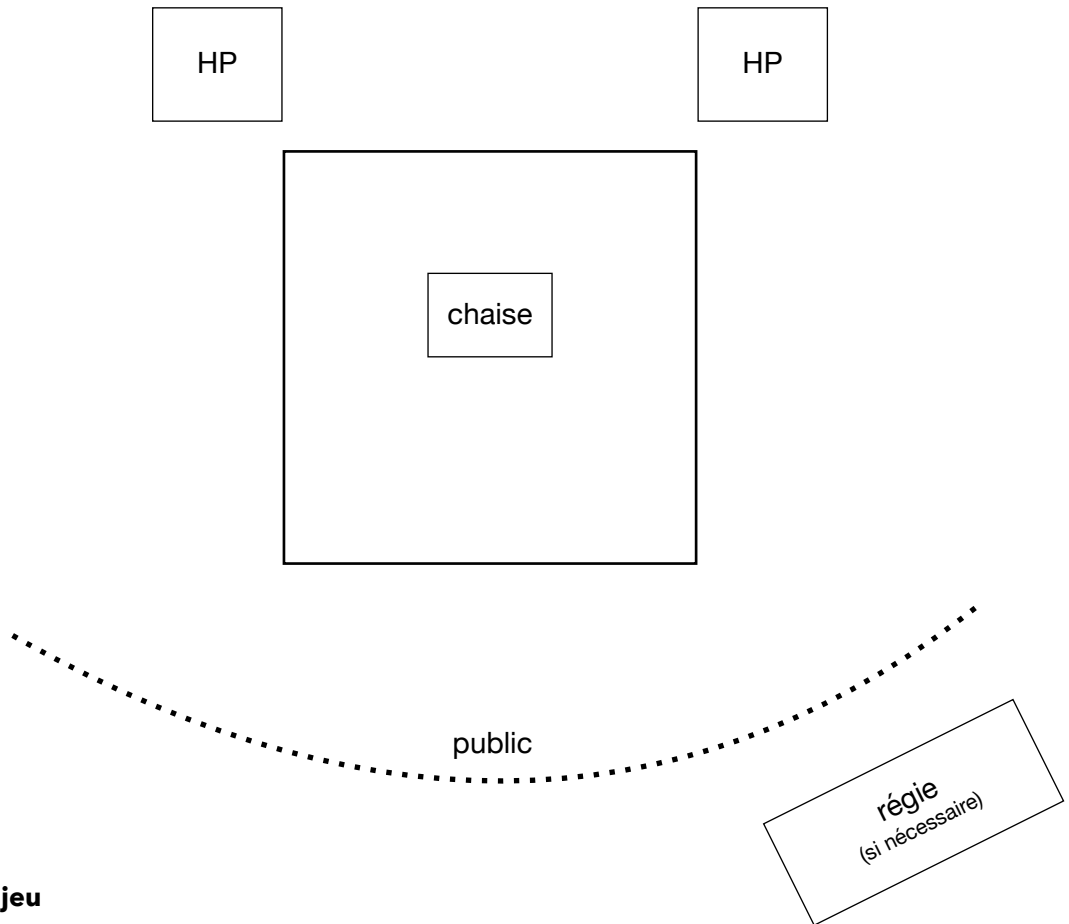
EchoGraphe est une cie de théâtre domiciliée à Strasbourg. Les spectacles créés s'articulent autour du son, de la musique, de la voix, et du texte.

La Cie EchoGraphe est associée à Violaine-Marine Helmbold, comédienne et chanteuse et metteuse en scène. Elle y sonde les liens entre sons et mots, textes et musiques, incarnation et parole. La matière principale de ce travail est la voix : son émission, sa réception, le corps qui l'accompagne et la produit, mais aussi l'espace dans lequel elle résonne et les technologies qui nous permettent d'en jouer.

C'est un travail mouvant fondé sur la recherche et les laboratoires, chaque expérience dévoilant un nouvel espace d'exploration. Les découvertes aidant, le travail sur la voix s'est accompagné de différentes formes d'études du son, tant dans son traitement que dans sa diffusion et spatialisation. Une forte sensibilité aux silences s'est aussi développée faisant de ce phénomène un élément fondamental du travail artistique.

Les spectacles créés peuvent donc être des écritures de plateaux thématiques ou des mises en scène de textes à fort niveau musical ou sonore. Si l'envie, à la création de la Cie EchoGraphe, était d'explorer la rencontre entre le théâtre et la musique, très vite le travail s'est précisé pour interroger la relation qu'entretiennent les mots et les sons, les mots et leurs sons. Et si les mots sont son, alors ils sont musique. Et s'ils sont musique, ils peuvent être abordés avec des outils musicaux afin de les faire sonner et résonner.

Eléments techniques



Espace de jeu

- Ouverture : 4 m
- Profondeur : 4 m
- Hauteur : Pas de hauteur particulière demandée.
- compter 1,5m autour de l'espace de jeu avant la première rangée

Scénographie

- un carré de scotch blanc dessiné au sol
- une chaise

Eléments techniques

- Amplification de la comédienne possible
 - Soutien en lumière possible
 - 2 prises électriques différenciées
- (matériel son et lumière à charge de la Cie EchoGraphe)

Montage / Démontage

- 1 service de 4h avant la représentation
- 1h de démontage à l'issue de la représentation

Contact

Violaine-Marine Helmbold
07 61 83 47 13
artistique@cieechographe.com

Cie EchoGraphe

14 Grand'Rue
67000 Strasbourg
07.83.47.33.04

Siret : 801 819 715 00021
APE : 9001Z
Licence : 006998/007000

écho
graphe

www.cie-echo-graphe.com

